

J. N. 121.50
Fegersheim, le mardi 14 février 1911

Mon cher ami;



Avant de quitter Lyon j'ai eu occasion de vous adresser une photographie pour vous assurer que les clichés seraient expédiés en temps voulu. Cet homme m'a affirmé qu'il partirait samedi soir, à l'adresse de M. Weznia, Agly-bletz. Selon votre désir la facture sera jointe à l'envoi. Si la dépense avait dû être sur votre compte, il n'aurait pas été question de paiement, mais du moment que c'est M. Weznia

qui règle, l'histoire à sa charge cette
somme d'ailleurs insignifiante.

J'ai essayé la projection à l'opéra.
Elle s'est bien réussie que le
personnage les originaux. Quelques-
uns m'ont paru ravissantes,
notamment Fanny et Thérèse en profil
et Le Foyer de La Dame.

Je vous envoie ci-joint les esquisses
des figures de ce dernier cliché avec
le nom de chacune. Malheureusement
l'original était trop en largeur
pour que l'on put photographier
tous les personnages; il a fallu en
sacrifier de deux côtés, entre autres
Halévy, Du Rochel, Troquaireux, et
deux ou trois danseurs.



Si il vous faut des explications pour
la au des clichés, je suis entièrement
à votre disposition.

Un mot que j'attends le matin de
bonne heure en même temps que votre
lettre m'annonce l'arrivée de clichés
expédiés de Vienne. Merci de toute
votre amabilité. Surtout, puisque
« Maria » paie mes doubles, n'est-il
pas juste que j'en paie les siens?
Faites-moi savoir le prix.

Je regrette beaucoup l'absence
de la jambe. Je m'en tire
avec une agréable plaisanterie
sur cette jambe qui n'arrive
point.

La veille de mon départ de Lyon
j'ai écrit un article sur le 1^{er} volume
de l'Édition de Gillis par Sauer.
D'en ai dit un bien énorme, moins
par conviction que pour donner
à l'auteur une leçon de car-
toisie et lui montrer que je suis
moins cuistre que lui. Sauer
et sa clique me dégoûtent. Les
gens ne me pardonnent pas d'avoir
touché à leur saint.

Excusez ma hâte à vous écrire.
Je pars dans un moment pour
Gourg. On m'y a demandé une 2^e
audition de ma conférence; j'ai
refusé et je vais expliquer pourquoi.
Cordialement à vous
A. Ehrhard